

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 AVRIL 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

LE MONUMENT D'ALPHONSE KARR.

On vient d'inaugurer à Saint-Raphaël, le monument élevé par souscription publique à la mémoire d'Alphonse Karr. M. Jean Aicard consacrait, l'autre jour, une éloquentة étude au délicieux écrivain qui tint une place si considérable dans la littérature du dix-neuvième siècle. Alphonse Karr n'a pas publié moins de soixante volumes qui comptent presque tous une éclatante fortune. Félicia la "Pénélope normande", "Dieu et le Diable", "Geneviève", "Clotilde Gosselin", etc., etc., et dont certains, comme "Sous les tilleuls", sont des œuvres toujours vivantes et dont cinquante années n'épuisent point le succès.

Mais Alphonse Karr ne fut pas seulement un romancier exquis, un humoriste étincelant. Il fut aussi l'un des collaborateurs les plus actifs de l'ancien "Figaro", dont il devint même un instant, en 1839, le rédacteur en chef. Dans ces mémoires, où il a noté, avec la bonne humeur spirituelle d'un sage, l'histoire de sa vie, et qui s'appellent le "Livre de bord", Karr raconte pittoresquement les circonstances de ses débuts, alors que, pauvre et ignoré, il adressa par la poste ses premiers articles à la rédaction du "Figaro".

Le dimanche, lorsque je réunissais à m'arracher de mon bois, je descendais à Paris. J'allais de jouer au café Muriot ou au café Douix, pour lire tous les "Figaro" de la semaine. En partant je me disais: "Bah! ce sera comme les autres fois, j'aurai mieux fait de rester sous mes arbres, étendu sur l'herbe". Arrivé, j'étais tellement sûr qu'il n'y avait rien, que je lisais parfois quelque autre journal avant de demander le "Figaro".

Un de ces dimanches, je regardais le soleil dans la rue à travers les vitres, et je regrettais d'être descendu à Paris, lorsqu'un garçon me donna le "Figaro". Je jette les regards dessus. Ah! mon Dieu! je me frotte les yeux. Mais c'est un de mes titres, de mes titres unifiés, de Rabelais: "Comme quoi", etc.

M'aurait-on volé mon titre? Mais non, cette première ligne est de moi et la seconde aussi; c'est un de mes articles; je ne dors pas! Ce n'est pas un rêve dont je vais me réveiller et tomber. Ah! non, bon! une faute d'impression: un "a" pour un "e"; je suis déshonoré! Et que vois-je? le second article est aussi de moi, et le troisième aussi; il n'y en a que trois; tout le journal est de moi! Seulement on n'a pas mis de signature. Je me rappelle que les articles du "Figaro" ne sont jamais signés, et la gloire, alors, je la mets mes articles trois fois de suite; il y a des passages qui me plaisent; il en est d'autres que j'aurais préférés autrement.

Mais pourquoi n'ont-ils pas mis mes vers?

—Après vous le "Figaro" me dit un voisin.

—Le voici, monsieur.

—Ma, monsieur, quand vous l'auriez fini.

—Je l'ai fini, monsieur.

Je m'aperçus que je finis les honneurs du journal; ce lecteur va deviner que ces articles sont de moi; je me sens rougir, je voudrais disparaître; cependant j'ai bien envie de relire encore mes articles une ou deux fois; j'attends que le détenteur actuel soit parti; il me semble qu'il a posé le journal un peu vite. Est-ce qu'il n'aurait pas tout lu? est-ce que mes articles ne lui plaisent pas?

Il put. Je reprends le journal. Je savoure encore une fois la joie de me voir imprimé, et je remonte à Montmartre. En rentrant je trouve chez moi, glissés sous la grille par le facteur, une lettre et le numéro du journal. Cette lettre a un en-tête imprimé: "Le Figaro".

Elle est signée: Victor BOHAIN. "Venez nous voir, monsieur, disait la lettre, et apportez nous des articles; nous avons à causer avec vous".

Je pense que je ne suis pas libre, que je ne pourrai me rendre à cette invitation que dans huit jours; je veux écrire pour m'excuser, pour expliquer le retard, pour annoncer ma visite pour le dimanche suivant. Mais je veux mettre tant d'esprit dans ma lettre, avec une dose suffisante de dignité, et pourtant d'affabilité, que je la fais, la déchire et la refais dix fois.

Enfin, je me calme, et j'écris vingt mots disant simplement ce que j'ai à dire. Puis, le soir, je vais

un aréopage dont les artistes, les danseuses surtout, recherchaient les suffrages et redoutaient l'hostilité; je ne sais qui inventa alors une manière d'applaudir particulière; on écartait d'un demi-mètre ses mains gantées et on les rapprochait sans produire aucun bruit, applaudissement muet qui ne s'entendait pas, mais se voyait de loin et ne risquait pas d'être confondu avec ceux de la foule. Lauteur-Mezeraï, dont je parlerai plus tard, fut l'inventeur du camélia à la boutonnière; le public d'alors se préoccupait beaucoup de tout cela; heureuse époque!

Un certain nombre de formules spirituelles auxquelles Nestor avait eu recours, soit pour se tirer d'embarras, soit quelquefois simplement pour dire un joli mot, avaient couru et avaient été répétées et lui avaient fait une réputation d'égoïsme, je le répète très exagérée; par exemple: "L'ingratitude est l'indépendance du cœur".

Nestor Roqueplan, était petit, mince, bien pris dans sa taille, d'une assez jolie figure, très soigné dans tous les détails de sa toilette, avec un peu d'affection dans l'importance qu'il attachait aux choses de la mode, le chapeau un peu trop sur l'oreille; — c'était une mode introduite ou plutôt ramené dans le monde de ce temps par un certain major Fraser, dont j'aurai à parler quand viendra l'occasion. Il était assez vigoureux, tirait assez bien l'épée, sans force, tant s'en faut, de première école; il ne cherchait pas les affaires, mais s'y conduisait bien quand elles se présentaient; il a eu deux duels pour des causes politiques; j'étais son témoin à l'un d'eux.

Au "Figaro", Alphonse Karr connaît peu à peu tous les écrivains à la mode de l'époque: Alexandre Dumas, Scribe, Frédéric de Courcy, Jules Janin, Blanc (l'économiste), Capo de Feuillide, Léon Gozian, Méry, Alphonse Royer, Jules Sandeau, Georges Sand, Mme de Girardin, Rolle, Vaulabelle, Théophile Gautier, les Goncourt, etc., etc. De vieilles chroniques le portent bientôt lui-même au premier rang. Son bon sens aiguisé, sa fine malice, sa large gaieté sont unanimement goûtés sauf, d'ordinaire, par le personnage qui en fait les frais: son esprit était la raison armée. Les six volumes des "Guêpes", où l'éditeur Calmann Lévy a réunies les feuilles volantes du journaliste, sont aujourd'hui encore d'une lecture extrêmement attrayante.

Mais il est un Karr moins connu que le Karr écrivain, c'est le Karr politique. Il a raconté lui-même les péripéties de sa candidature, dans la Seine-Inférieure, à la Constituante de 1833; et c'est un morceau qui fait également honneur à son esprit et à son caractère: le candidat montre la fine bonhomie, le ferme bon sens, la solide carrure qu'on a coutume d'admirer chez le publiciste.

L'inscription est celle-ci: A M. Théodore Roosevelt, président de la République des Etats-Unis de la part des Membres soussignés du Groupe d'Arbitrage et de Conciliation Internationale du Parlement Français. Qui ont décidé d'adresser au Président Roosevelt un Témoignage de Leur Haute Estime et de Leur Sympathique Reconnaissance pour l'Initiative Opiniâtre et Décisive qu'il a prise pour substituer progressivement à la violence le règlement amical et juridique des conflits entre nations.

Le roi d'Espagne en Angleterre. Cowes, Ile de Wight, 17 avril — Le roi Alphonse d'Espagne est arrivé aujourd'hui à Cowes.

La princesse Ena de Battenberg et sa mère se sont portées à la rencontre du yacht royal espagnol, la "Giralda", alors qu'il se trouvait à peu près à 5 milles au large.

En débarquant le roi et la princesse sont montés dans un landau et se sont rendus à Osborne. La foule a fait un accueil sympathique au jeune couple.

Le roi Alphonse s'est adressé personnellement au nombreux reporters présents et leur a demandé de bien vouloir le laisser jouer en paix de sa visite à Cowes, sans être sujet aux tracasseries qui accompagnent généralement les déplacements des personnages en vue.

REMÈDE POUR LES FEMMES MALADES

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT. Nous voulons écrire librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour maladies de femmes, qui considéreront soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez nous aujourd'hui, donnant l'histoire complète de vos maux, et nous vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies Advisory Dept., THE CRATTANOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Aux Femmes Qui Souffrent

Voici un moyen sûr, certain et scientifique de vous soulager de toutes vos douleurs, de mettre de nouvelles roses à vos joues pâles, de donner un nouvel éclat à vos yeux ternes, de nouvelles forces à votre corps fatigué, une vitalité nouvelle à vos nerfs affaiblis. Prenez du

Vin de Cardui

Un Remède Certain pour les Maladies des Femmes

Ceci est un extrait médicamenteux pur, des alcooloides actifs de certaines plantes et herbes curatives, qui a une action particulière, spécifique, incitante, adoucissante sur les fonctions délicates et la constitution des femmes.

C'est le plus merveilleux médicament au monde pour les femmes malades et qui souffrent. Il vous rétablira promptement.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de \$1.00 la bouteille.

Souvenir offert au Président Roosevelt.

Paris, 17 avril — Le Baron d'Estournelles de Constant expédie dans quelques jours à Washington au Président Roosevelt, un souvenir unique, portant la signature de presque tous les grands noms de France.

Le groupe d'arbitrage du gouvernement français, dont le baron d'Estournelles est président, envoie au président Roosevelt et à quelques mois un beau volume des mémoires de Sully, le ministre de Henry IV, qui encourageait l'union pacifique des grandes nations.

M. Roosevelt fut enchanté du cadeau, et exprima qu'on lui donnait les noms de ceux qui le lui avaient offert pour qu'il les inscrivent dans le volume.

Le vœu du Président a été réalisé, et la liste qui va lui être envoyée est aussi remarquable et unique que le volume original des mémoires de Sully.

Elle comprend quatre grandes feuilles de parchemin, ayant en tête un beau texte en bleu et or suivi des signatures d'hommes placés au premier rang dans les affaires publiques, la littérature, les arts et les sciences, et qui sont tous en rapport direct ou indirect avec le mouvement de conciliation internationale que le Baron d'Estournelles dirige au parlement.

A M. Théodore Roosevelt, président de la République des Etats-Unis de la part des Membres soussignés du Groupe d'Arbitrage et de Conciliation Internationale du Parlement Français. Qui ont décidé d'adresser au Président Roosevelt un Témoignage de Leur Haute Estime et de Leur Sympathique Reconnaissance pour l'Initiative Opiniâtre et Décisive qu'il a prise pour substituer progressivement à la violence le règlement amical et juridique des conflits entre nations.

«Ils sont d'avis que l'acte de

L'emprunt russe. St Pétersbourg, 17 avril — Les derniers arrangements au sujet de l'emprunt russe de \$40,000,000 ont été signés aujourd'hui à Paris. La France prend pour sa part \$20,000,000, et l'Autriche, la Belgique, la Hollande et la Grande Bretagne souscriront la balance.

L'Allemagne et les Etats-Unis ne participent pas à cet emprunt. Le prix d'émission est fixé à 88, la commission des banquiers à 3 pour cent et l'intérêt à 5 pour cent.

Une des conditions de l'emprunt est que la Russie ne doit pas faire une émission de bons avant l'expiration de deux années.

Drame conjugal. San Antonio, Texas, 17 avril — En rentrant du théâtre hier soir Charles Parrott et sa femme eurent une violente querelle.

Ce matin après avoir échangé queques paroles avec son épouse Parrott arma d'un revolver et fit feu sur elle la blessant mortellement, puis se logea ensuite une balle dans la tête.

Parrott, qui avait 33 ans, était natif de Waco.

Sa femme, âgée de 25 ans, est originaire du Mississippi.

On croit que cette dernière survivra à sa blessure.

Cumberland Telephone & Telegraph Co.

La Compagnie Cumberland du Téléphone & Télégraphe a Amis un compte rendu de ses affaires pour le mois de mars, et le progrès dans le nombre de ses souscripteurs est démontré comme suit:

Nombre de ses Souscripteurs le 1er Mars 1906.....	146,937
Nombre ajouté pendant le mois.....	5,528
Nombre ayant discontinué.....	2,405
Augmentation net.....	3,123
Nombre total des Souscripteurs au 2 avril 1906.....	149,950

Le gouvernement russe et Maxime Gorky.

St-Petersbourg, 17 avril — Le gouvernement russe s'occupe beaucoup de la réception faite par les Etats-Unis à Maxime Gorky. Un fonctionnaire supérieur s'est exprimé ainsi aujourd'hui à ce sujet:

«Le peuple américain devrait comprendre que Gorky n'est ni un libéral ni un réformateur, mais un révolutionnaire pur et simple. C'est certainement un écrivain de talent, peut-être même de génie, et beaucoup de ce qu'il dit en parlant de la Russie est sans aucun doute vrai; mais il est bon de faire comprendre que son but n'est pas d'opérer des réformes mais d'amener une révolution.

«Mme Andreiva qui l'accompagne n'est pas sa femme. Elle aussi est une révolutionnaire et M. Mousoff, un des plus riches négociants de Moscou, lui a remis l'année dernière \$1,500,000 pour la cause révolutionnaire.

«Lorsque le gouvernement russe fut informé de ce fait l'éternel nier il donna à M. Mousoff 24 heures pour quitter la Russie ou passer en jugement.

«Le négociant quitta Moscou le même jour et alla se réfugier à Paris où peu après il se suicida.»

NI VOUS désirez les services d'un économiste, pourquoi ne pas venir consulter le meilleur?

GEO. ST-PAUL,

—ENCANTEUR—
Laiteries, Propriétés Foncières, Effets Mobiliers, le Commerce des Résidences, etc.

PHONE MAIN 3667—E
137 RUE CARONDELLET
18 avril—1st

Les victimes de l'explosion.

Guantanamo, Cuba, 17 avril — Un autre officier d'après les rapports reçus ici, est mort des suites de l'explosion du 13 avril à bord du cuirassé "Kearsarg".

L'état de dix des marins qui furent blessés lors de l'explosion est considéré sérieux.

Le croiseur "Maryland" transporte vers le nord les restes du lieutenant Graeme.

Un message du secrétaire B. transporte, exprimant sa sympathie pour les victimes du "Kearsarg", a été reçu ici et communiqué à l'équipage du navire.

Retour du président Diaz.

Mexico, 17 avril — Le président Diaz est rentré aujourd'hui de son expédition de chasse après avoir eu la bonne fortune de tuer trois pumas et dix-sept cerfs.

Le président est en parfaite santé et a bien supporté les fatigues de l'expédition.

Les tramways de Mexico.

Mexico, 17 avril — Le bruit court de nouveau que le réseau des tramways électriques de Mexico sera prochainement vendu à la Great Canadian Light and Power Company qui prétend... a acheté les intérêts de la Werhner, Bait and Company pour une somme de \$3,000,000 en or.

La grève des mineurs en France.

Lens, Département du Pas de Calais, 17 avril — Les démonstrations grévistes ont repris de plus belle aujourd'hui. Les manifestants ont commis de nombreux dégâts et il y a eu un grand nombre d'arrestations.

Acheteront un **PIANOS**

\$259 BON PIANO NEUF

AD MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRVETALS

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MensuRS

Épaiement de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaine si vous le préférez.